

Année A, 26e dimanche du temps ordinaire

## Rassemblons-nous

Ë Donnons-nous quelques nouvelles.

Ë Prions ensemble: Seigneur Jésus, nous voici devant toi. Nous savons bien que nous avons besoin de tourner notre coeur vers toi pour devenir meilleurs. Donne-nous de comprendre ce que nous devons faire pour mettre en pratique la loi d'amour que tu déposes en nos coeurs. Amen.

## Parlons-nous de notre vie

#### F Lisons des faits vécus

- Jacinthe dit à sa secrétaire : "J'aimerais bien que tu fasses du classement dans cette série de dossiers." La secrétaire lui répond : "Cela ne me sourit pas du tout. Je déteste faire du classement." Pourtant, au moment de quitter le bureau, Jacinthe se rend compte que tout le travail souhaité a été fait avec soin.
- Au cours d'une retraite, un prédicateur a choqué certains paroissiens en leur disant : "Prenez bien garde à vos jugements. Peut-être aurez-vous la surprise de constater que des voleurs, des filles de joie, des meurtriers vous devanceront dans le royaume."

### Ë Réfléchissons ensemble

- Qu'est-ce qui nous étonne ou nous surprend dans ces faits? En avons-nous vécu de semblables?
- Si nous étions Jacinthe, comment aurions-nous réagi à la réponse de la secrétaire? Croyons-nous que cette secrétaire mérite de demeurer à l'emploi de Jacinthe?
- Nous est-il déjà arrivé, dans notre vie, de parler à la manière de cette secrétaire? d'agir à sa manière? Quand? Pourquoi?

- Si nous étions un des paroissiens qui entend le prédicateur, quelle serait notre réaction?
- Croyons-nous que des gens que nous considérons comme mauvais puissent être sauvés? Qu'est-ce que cela provoque en nous?

# Laissons-nous rejoindre par l'Evangile

### Ë Lisons Matthieu 21,28-32

### Ë Dialoguons entre nous

- Dans cette page d'évangile, y a-t-il quelque chose qui rejoigne ce dont nous avons parlé précédemment?
- Pourquoi, pensons-nous, Jésus dit-il la parabole des deux fils aux chefs des prêtres et aux anciens? Pourquoi leur annonce-t-il que les publicains et les prostituées les précèdent dans le royaume de Dieu?
- Notre expérience personnelle nous permet-elle de comprendre en notre coeur qu'il ne suffit pas de dire : "Oui, Seigneur!"? Nous permet-elle de comprendre que ce qui réjouit le Père, c'est que nous mettions en pratique ce que nous dit sa Parole?
- Pour nous, qu'est-ce que faire la volonté du Père?
- La parole que Matthieu met dans la bouche de Jésus : "Amen, je vous le déclare, les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu" peut provoquer en nous divers sentiments. Provoque-t-elle en nous un sentiment d'injustice? de la colère? de la confiance? de l'espérance? Pour-quoi?

# Entendons l'appel de l'Evangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Est-ce que j'agis comme le premier ou comme le deuxième fils de la parabole? Quels efforts puis-je faire pour accomplir la volonté de Dieu sur moi dans ma vie personnelle? dans ma vie familiale? dans ma vie sociale? dans ma vie politique? Qu'est-ce que je décide de faire cette semaine pour accomplir cette volonté?"
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous ne pouvons pas trouver une manière d'agir en conformité à la volonté de Dieu sur nous? Que peut bien attendre Dieu de notre groupe? En pensant aux personnes, en considérant les événements, en étant davantage attentifs à l'évangile que nous venons de lire ensemble, pouvons-nous découvrir cette volonté de Dieu? Que décidons-nous de faire?

# Prions ensemble

- 1. Seigneur, fais que notre façon d'agir soit conforme à ta volonté.
- 2. Seigneur, fais que nous soyons fidèles à ce que tu attends de nous, dans notre famille, dans notre milieu de travail, partout où nous vivons.
- 3. Seigneur, donne-nous de comprendre que nous avons toujours besoin de tourner notre coeur vers toi parce que nous sommes pécheurs et que tu nous appelles à la conversion.

(Chaque personne peut formuler une intention de prière)

## Le père et ses deux enfants

Pour bien comprendre cette parabole, il importe de regarder brièvement le contexte dans lequel elle s'insère. Jésus a fait à Jérusalem une entrée remarquée (Matthieu 21,1-11), il a chassé les marchands du temple et y a fait entrer les infirmes (Matthieu 21-12-16). Après l'épisode du figuier desséché (Matthieu 21,18-22), les grands prêtres et les anciens interviennent -un peu tardivement nous semble-t-il- pour s'enquérir auprès de Jésus de l'autorité dont il se réclame pour poser tous ces gestes insolites (Matthieu 21,23-27). A la question des autorités juives, Jésus répond par une autre question: Quelle était l'origine de la mission de Jean Baptiste? (Matthieu 21,25). Puisque ses interlocuteurs ne veulent pas se prononcer sur cette question, Jésus ne se prononcera pas non plus sur la question de son autorité (Matthieu 21,27).

#### Un choix à faire

Les grands prêtres et les anciens ont avoué eux-mêmes, en privé, ne pas avoir accueilli la prédication de Jean (Matthieu 21,25). Jésus va les amener, par une question détournée, à se prononcer quand même sur le sens de la mission du Précurseur. Il ne faut pas traiter la parabole comme une allégorie et chercher une correspondance à chaque trait de l'histoire racontée. La pointe du récit porte sur l'opposition entre les attitudes des deux enfants. Le père fait appel aux deux de la même manière, et non au second en remplacement du premier. Celui qui, extérieurement, paraît le plus loin de la volonté de son père est, en réalité, le plus fidèle. Le texte dit qu'il se repentit (Matthieu 21,29); ce n'est donc pas par calcul, mais à la suite d'un changement intérieur que le premier appelé change son attitude.

Ce récit paraît tellement simple que la question posée par Jésus *lequel des deux a fait la volonté du père?* (verset 31) ne peut appeler d'autre réponse que celle que donnent les interlocuteurs: *le premier*, c'est-à-dire celui qui a dit non mais s'est repris. Sans trop s'en rendre compte, semble-t-il, les chefs juifs viennent de porter sur eux-mêmes un jugement sévère.

#### Faire la volonté du Père

Les anciens et les grands prêtres faisaient profession d'être exactement fidèles à la volonté de Dieu en observant scrupuleusement la Loi. Ils rejetaient comme méprisables ceux qui ne partageaient pas leur zèle. Les publicains et les prostituées sont représentatifs de ces pécheurs.

Mais, précisément parce qu'ils ont su se reconnaître pécheurs et se convertir à l'appel de Jean le Baptiste, ils ont été plus fidèles à la volonté de Dieu que les Juifs irréprochables, sûrs de leur justice et imperméables à toute idée de conversion.

L'accomplissement de la volonté du Père est un thème qui traverse tout l'évangile de Matthieu (voir, par exemple, Matthieu 6,10; 26,42); c'est même la condition fondamentale pour entrer dans le Royaume des Cieux (cf. Matthieu 7,21). Dans le contexte de cette parabole, la volonté du Père signifie d'abord la conversion, ce qui rejoint le thème initial de la prédication de Jésus (Matthieu 4,17).

Une Eglise en marche, qui se veut toujours fidèle à la volonté du Père, doit donc toujours être prête à vivre la conversion et ne jamais s'installer confortablement dans la possession tranquille de la vérité.